L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 JANVIER 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 4 JANVIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

"L'Alliance française," à Paris.

DISCOURS DE M. JULES SIMON.

Il y a un an environ, l'Alliance française, association nationale pour la propagation de la langue française à l'étranger, donnait une matinée, présidée par M. Renan, qui prononçait, à cette occasion, un discours que personne n'a oublié. Le 20 décembre, l'Alliance française avait organisé, au théâtre du Vaudeville, une cérémonie analogue, avec le concours de M. Mounet-Sully, Plançon, Saint-Germain, Milles Adiny, Legault, Bartet, etc.

C'est M. Jules Simon qui présidait et qui a prononcé un discours dont voici les passages principaux, que nous apporte le *Temps* du 22:

Nous sommes dans ce moment les défenseurs d'un côté de l'influence de notre cher pays. L'influence d'un peuple s'opère par les armes, par l'industrie, par les arts, par l'émigration, et aussi d'une façon très sérieuse par la diffusion de sa langue.

Notre race n'a pas couvert le monde, nous en habitons un très petit coin, tandis que nous voyons nos rivaux lancer de tous côtés le trop plein de leur population. Le français, cependant, est plus répandu que la France, parce que nous avons d'abord l'avantage d'être la langue de la diplomatie et la langue de la société élégante et polie dans toutes les nations de la terre.

A quoi devons-nous cet avantage? A diverses causes, dont voici l'une des principales: c'est que, sans être une langue morte, nous sommes une langue fixée. On nous accuse quelquefois d'être une langue morte. On dit qu'un mot, pour être accepté, doit obtenir ses lettres de naturalisation, et qu'un tour de phrase, une inversion ne peuvent être employés s'ils n'ont été consacrés par l'autorité souveraine de l'Académie.

Grande erreur, messieurs; d'abord le Dictionnaire de l'Académie française, dont vous me permettrez de faire les honneurs, n'a qu'une autorité morale; il n'y a pas de règlement ni de loi (il est facile de s'en apercevoir) qui défendent à qui que ce soit d'introduire un mot barbare dans sa conversation et dans ses discours. Croyez-vous que l'Académie se serve de l'autorité morale que lui donnent les usages du monde pour barrer absolument la route à tous les néologismes? Je vous répondrai par un fait; c'est que la dernière édition du Dictionnaire ne contient pas moins de 2200 mots qui n'étaient pas dans les éditions précédentes.

L'éminent académicien a fait ensuite un spirituel éloge de la langue française; il a exposé qu'en la répandant à l'étranger, qu'en fondant, comme le fait l'Alliance, des écoles françaises, on répand avec elle l'influence politique et commerciale de la France, et il a terminé de la façon suivante:

C'est la logique qui gouverne notre parole jusque dans la forme de nos périodes. Je ne trouve cela dans aucune autre langue du monde; cela nous coûte peut-être quelque chose pour la facilité et quelquefois pour la grâce, mais cela nous donne une solidité, une fermeté et une clarté incomparables. (Applaudissements.)

Je crois qu'on peut dire que la langue française est celle dans laquelle il est plus difficile de déraisonner. Jamais on ne déraisonne et jamais on n'équivoque quand on parle français, sans être forcé de convenir immédiatement que ce n'est plus le français qu'on parle. (Rires.)

J'aime à insister sur cette qualité de notre chère langue, parce que, en le faisant, il me semble que j'insiste aussi sur la qualité de notre cher pays. Nous ne manquons pas d'extravagances, mais ne pensez-vous pas que toutes ces extravagances sont comme cette écume qui vient à la surface d'un beau lac? Le vent la chasse; les eaux demeurent pures et profondes. On a beau me harceler des bruits de la tribune et de la rue: Où est notre âme? Où est notre volonté? Où est notre avenir? C'est dans le bon sens, dans la fermeté de nos esprits et de nos pensées. J'avoue qu'il faut que nous ayons un grand fonds de bon sens pour qu'il nous en reste encore après ce que nous voyons. (Applaudissements.)

Les autres peuples ont comme nous des accès de fièvre, et, après chaque accès, le malade est un peu plus affaibli qu'il ne l'était auparavant. Mais nous, messieurs, nous nous retrouvons entiers après la crise. On nous croyait affolés; nous retrouvons tout à coup la robuste solidité de l'esprit français. Telle est la langue, tel est le peuple. (Applaudissements.)

Nous avons, dans ce moment-ci, d'autant plus raison de lutter pour répandre notre langue qu'on multiplie les efforts contre elle. Nous avons contre nous cette continuelle émigration des Allemands, des Russes, des Irlandais. Nous avons un autre malheur, que j'ose à peine mentionner pour ne pas attrister cette réunion: c'est qu'on ne se borne pas à imposer l'allemand comme langue officielle dans les pays conquis; on s'efforce de bannir le français des relations de famille.

Dans ma jeunesse, quand nous allions hors de France à des congrès littéraires ou scientifiques, c'est le français qu'on parlait partout.

Les étrangers demandaient quelquefois la permission de parler dans leur idiome; les Français qui étaient là y consentaient généreusement. Dès que l'étranger ouvrait la bouche, aussitôt on voyait se lever un interprète chargé de traduire chacune de ses phrases à mesure qu'il les prononçait, tant le français était bien considéré comme la langue universelle.

Mais à présent, dans tous les congrès, les Allemands ou les Italiens élèvent des prétentions. J'ai le plaisir de vous dire que jamais ces prétentions n'ont été jusqu'ici acceptées, et mes amis, qui sont allés dans le Nord, en Suède et en Hollande, m'ont dit, au contraire, qu'il y a eu, non pas de la part des Français—ils n'ont pas eu besoin de protester—mais de la part des indigènes, une protestation énergique. Et remarquez que celui qui donne un congrès aurait le droit de dire: "Vous venez chez moi, parlez ma langue!"

Non, c'est pour nous qu'ils ont réclamé. C'est un souvenir qui est entré dans mon cœur et que je garde avec une pensée reconnaissante pour nos amis de la Suède, du Danemark et de la Hollande. Nous avons des amis dans le Nord! (Applaudissements.)

Si j'en crois les récits des journaux, on a même été jusqu'à en vouloir à la nomenclature de notre cuisine. Entre autres supériorités, nous en avons deux que nos ennemis sont obligés de reconnaître: la mode et la cuisine. (On rit.) Vous riez? Je ne céderais pas volontiers, au moins pour la mode. La royauté de la mode se traduit en écus. Elle provient de la supériorité du goût. Elle est une partie de l'art. Elle est l'art de parer la beauté. C'est un art, messieurs, pour lequel nous ne devons pas être ingrats. (Applaudissements.)

Enfin, jusqu'à présent, c'est la cuisine qui est en péril. Un commandement exprès est venu du roi pour débaptiser le vol-au-vent. Je me hâte de dire qu'il n'a pas réussi; les cuisiniers sont restés fidèles à la gloire et à la langue de la cuisine française. J'espère, messieurs, que, si l'occasion s'en présente, les diplomates seront à la hauteur des cuisiniers! (Applaudissements.)

En bien, messieurs, l'Alliance française oppose ses écoles aux efforts que l'on fait pour détruire l'influence française en proscrivant la langue française. Je ne veux plus ajouter qu'un mot, et je l'adresse à mes amis et à mes confrères, à tous ceux qui, en France, tiennent une plume, et je les conjure de respecter la langue dont ils se servent, comme on respecte les souvenirs du foyer et les traditions paternelles.

Pensez bien que, si ces pages répandues au dehors y portent des doctrines funestes, ce n'est pas à vous seulement, à vous qui signez les livres, qu'en reviendra la honte, c'est à la patrie. (Applaudissements.)

Nombre de personnes refusent de prendre l'huile de foie de morue à cause de son goût désagréable. Ce goût ne se retrouve pas dans l'**Emulsion de Scott**, faite d'huile de foie de morue et d'hypophosphites, et qui est aussi agréable au palais que le lait. C'est un remède des plus appréciés pour le traitement de la phthisie, des scrofules, des bronchites, de la débilité, de l'épuisement chez les enfants, des toux chroniques, des rhumes; et les médecins la prescrivent dans le monde entier. Ils affirment même que les enfants la prennent avec plaisir. Pour vous convaincre de son excellence, buvez-en.

Aurons-nous une autre guerre?—Il y a des prophètes en politique qui le croyent. Que cette croyance soit fondée ou non, il est certain que le combat que la science livre à la maladie ne cessera jamais tant que nous n'arriverons pas à cette époque d'utopie où la famille humaine sera à l'abri des maux de tous genres. Une des armes les plus puissantes que possède la médecine, est le Hostetter Stomach Bitters, d'une utilité spéciale comme remède de famille parce qu'il soulage immédiatement et guérit à la longue tous les désordres de l'estomac, du foie et des intestins qui sont d'une si grande fréquence. L'indigestion, l'état bilieux et la constipation sont des compagnons inséparables de ces maladies et le bitters en vient complètement à bout. Il guérit aussi les affections nerveuses. Son effet pour ces dernières, comme pour les autres maladies, est d'une efficacité caractéristique.

La Salsepareille d'Ayer arrête les décharges dégoûtantes des catarrhes scrofuleux, et guérit la maladie.

FRANCE.

NOUVELLES DIVERSES.

Un groupe d'Italiens, résidant à Draguignan, a communiqué au *Petit Marseillais*, le texte d'une pétition qui sera adressée à M. le garde des sceaux quand elle sera recouverte d'un nombre suffisant de signatures.

Le but et l'esprit de cette pétition sont nettement spécifiés dans le passage suivant, qui touche à une question d'intérêt national:

Monsieur le ministre,

Vos lois nous ayant accordé la sécurité, la liberté et toute sorte d'avantages au même titre que vos nationaux; désapprouvant la politique humiliante et pleine d'aventures qui engage notre pays dans une voie qui ne saurait être la vôtre;

Nous faisant les interprètes de la majorité de la colonie italienne habitant le Var, attendu que nul d'entre nous ne considère comme légitime l'alliance conclue par notre pays avec des nations contre lesquelles nous avons dû porter les armes (guerre de 1859, campagnes des volontaires garibaldiens en 1870), nous voulons, monsieur le ministre, nous ranger sous votre bannière de paix et de travail; nous considérons que, tous en bénéficiant des mêmes avantages que les Français, notre devoir, à nous et à nos fils, est de vous offrir nos bras et notre cœur. Nous venons donc vous demander, comme les Belges, que notre naturalisation soit gratuite, et, pour ceux qui sont nés en France ou qui comptent dix ans de séjour, nous désirerions qu'elle fût immédiate.

Espérant, monsieur le ministre, que vous voudrez bien répondre à nos désirs, nous jurons, par anticipation, que la France pourra compter sur nous comme sur ses propres enfants, etc.

"Cette pétition, qui a déjà recueilli environ 250 signatures—ajoute le *Petit Marseillais*—mérite d'être prise en sérieuse considération par les pouvoirs publics, car elle pourrait bien être le point de départ d'un mouvement général dans les colonies italiennes du midi de la France, mouvement qu'il est de notre intérêt d'encourager."

Le relevé des capitaux engagés dans le canal de Panama est intéressant à connaître.

Le voici:

Capital social		Fr. 300,000,000
Obligations	5 0/0	109,375,000
—	3 0/0	171,000,000
—	4 0/0	158,969,871
—	6 0/0 1re série	206,460,900
—	6 0/0 2e série	113,910,280
—	6 0/0 3e série	35,000,000
Obligations à lots		305,000,000
		1,390,716,051

Par conséquent, 1 milliard 400 millions environ ont été effectivement versés par les actionnaires et obligataires.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, a envoyé aux commandants de corps d'armée une nouvelle circulaire qui est un rappel à l'observation des règlements de manœuvres des différentes armes.

"Je suis informé, dit-il, que des officiers généraux, dans différentes circonstances, ont adressé aux troupes placées sous leurs ordres, des instructions qui tendraient à modifier, selon des vues personnelles, les règlements de manœuvres. Or, de telles tendances compromettent l'unité qui ne doit cesser de présider à l'instruction des troupes de chaque arme."

Le ministre de la guerre ajoute que cette unité est, aujourd'hui, plus indispensable que jamais avec la courte durée du service et le roulement continuel des réserves; il désire donc que toute prescription non sanctionnée par les règlements soit rigoureusement interdite, et que ceux-ci soient dorénavant observés avec la plus scrupuleuse exactitude.

Nous avons annoncé que deux individus soupçonnés d'avoir fabriqué de faux billets de la Banque de France avaient été arrêtés à Bruxelles.

Ces individus ont été surpris en flagrant délit de fabrication de banknotes américaines. Ils seront transférés à Paris. Le principal inculpé est un ancien photographe, grand et beau garçon d'une trentaine d'années, aux traits réguliers, l'œil vif portant une soyeuse moustache blonde fort élégamment mis. Il portait, au moment de son arrestation, une superbe pelisse de fourrure. Il y avait très longtemps que des soupçons planait sur ces individus, déjà compromis dans d'autres affaires du même genre et qui avaient subitement disparu, au mois de mai dernier, sans qu'on pût retrouver leurs traces.

On lit, dans le *Progrès* de Tarbes:

Le bruit court en ville que la police de Tarbes a arrêté, il y a environ huit jours, un nommé L...., ouvrier mouleur, qui avait quitté Tarbes il y a cinq ans environ pour aller travailler à la manufacture d'armes de Châtellerault.

On se souvient que cette manufacture a été détruite par un incendie dans le courant du mois de novembre dernier.

L.... serait accusé d'y avoir mis le feu et, en outre, de vol d'armes de l'Etat.

Nous donnerons prochainement des détails sur cette grave affaire.

On écrit, du Creuzot, 18 décembre:

"Hier, en creusant une fosse au cimetière Saint-Charles, le fossoyeur a mis à découvert un cercueil de chêne en très bon état. Il l'ouvrit et recula épouvanté, en présence d'un cadavre aussi bien conservé que s'il venait d'être enseveli. Il en donna aussitôt avis et le cadavre fut reconnu. C'est celui d'un nommé Lazare Michel, décédé en mars 1869. La chair, les vêtements, le suaire, tout est dans le même état qu'au jour de l'inhumation. Les articulations des doigts de la main droite, la seule apparente, sont souples, et on la soulevant elle retombe comme celle d'un homme qui vient de mourir.

"Jusqu'au moment où la fosse a été recouverte, plus de six mille personnes ont circulé autour. Parmi elles plusieurs ont reconnu le défunt d'il y a vingt ans.

"On attribue la conservation du cadavre au double cercueil de zinc dans lequel il était enfermé."

Extraits du compte-rendu de la séance du 17 décembre, de l'Académie des sciences, de Paris:

Le prince Alb. de Monaco a fait, à bord de l'*Hirondelle*, de nombreuses expériences pendant ses campagnes scientifiques de 1885, 1886, 1887 et 1888, permettant d'établir pour la plus grande partie de l'Atlantique nord et de supposer pour les autres océans l'existence d'une faune pélagique, ramenée périodiquement à la surface par des migrations diurnes et nocturnes.

Les dernières recherches de l'*Hirondelle*, jusque vers 600 lieues dans l'ouest et le sud-ouest de l'Europe, montrent que l'équipage d'un canot, abandonné sans vivres sur l'Océan, pourrait éviter la mort par inanition, s'il possédait le matériel suivant: 1. Pour les pêches pélagiques, un filet en étamine de deux mètres d'ouverture; 2. pour les thons, quelques lignes de 50 mètres, terminées par trois brasses de laiton recuit, avec un gros hameçon garni d'une amorce artificielle; 3. une petite foëne et des hameçons brillants; 4. un harpon pour les plus grands animaux.

—Le "Gymnote" est le torpilleur dont nous avons déjà parlé, construit par M. Zédé, avec le concours de M. Krebs. M. Zédé adresse à l'Académie une note communiquée par l'amiral Pâris; elle fait connaître le résultat des essais satisfaisants auxquels ce bateau a donné lieu. Ce n'est pas sans doute le dernier mot de la construction des bateaux sous-marins. Il n'en constitue pas moins un réel progrès, et l'heure n'est peut-être pas éloignée où, avec une coque plus résistante, des regards bien ménagés, le bateau sous-marin, muni d'appareils téléphoniques et de lampes électriques, permettra aux savants d'explorer plus utilement que jamais les abîmes de la mer.

Est promulguée la loi ayant pour but la réorganisation d'une école du service de santé militaire.

Le siège de cette école sera désigné ultérieurement par un décret.

Le ministre de la guerre fera prochainement connaître la date de l'ouverture de l'école et les conditions requises pour y être admis.

Les élèves sortant de l'école de santé militaire, pourvus du diplôme de docteur en médecine et remplissant les conditions voulues, entreront de droit à l'école d'application du Val-de-Grâce.

Outre les élèves de l'école de médecine militaire, l'école du Val-de-Grâce recevra, sous conditions déterminées, un certain nombre de docteurs en médecine et de pharmaciens de 1re classe, qui devront contracter l'engagement de servir au moins pendant six ans dans le corps de santé, à partir de leur promotion au grade d'aide-major de 2e classe.

Le *Havre* raconte l'histoire plaisante d'un sauvetage d'un nouveau genre fait, au profit de la justice par un chien terre-neuve, qui répond au nom de Spot. Plusieurs prisonniers venaient d'être conduits au palais de justice, devant le juge d'instruction. Tout à coup l'un d'eux prend la fuite en pleine rue Marie-Thérèse. Les passants qui se sont aperçus de cette évasion courent après lui, mais celui-ci, très agile, est déjà loin et va bientôt être hors de vue. A ce moment, passe un négociant, M. R...., accompagné de son chien. Spot, voyant la foule courir, animé sans doute par ses cris, s'élance à son tour et parvient bientôt auprès du fugitif. Il le saisit par les vêtements et le maintient jusqu'à l'arrivée des agents.

La vente des autographes ayant appartenu à Charles Monselet a eu lieu tout récemment. Les pièces dont on a donné le texte ont été vendus au prix suivants: la lettre d'Auguste Comte, 51 fr.; la réquisition des produits inflammables faite par Gustave Lefrançais, membre de la Commune, 41 fr.; la lettre de la comtesse Du Barry, 72 fr.; la lettre de Lamartine, 41 f; la missive de Latude, 98 fr.

Signalons, parmi les autres pièces, l'original des vers: *les Amants de Montmorency*, par Alfred de Vigny. Cette pièce, de vers qui a été l'un des éléments de l'affaire Chambige, porte la date du 27 avril 1830 et comprend 6 pages 3/4 in-folio, d'une écriture fine. Elle commence ainsi:

Etaient-ils malheureux, esprit qui le savez,
Dans les trois derniers jours qu'ils s'étaient réservés?
Vous les vites partir tous deux, l'un jeune et grave.
L'autre joyeuse et jeune insouciante esclave
Suspendue au bras droit de son rêveur amant,
Comme à l'autel un vase attaché mollement.

Ces vers ont été vendus 255 francs.

Une lettre datée du 5 avril 1658 et [illegible], une missive fort rare de la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, a été payée 150 fr.; une pièce du roi de France François II a été vendue 155 fr.

Signalons encore vingt-cinq lettres autographes adressées par Victor Hugo à Charles Monselet, 230 francs; 26 francs deux lignes adressées par Sarah Bernhardt à Monselet: "Décidément, vous ne m'aimez pas, et on dit que les extrêmes se touchent! Enfin!..." Ce billet a obtenu le même prix qu'une lettre d'une page un quart in-folio adressée, le 27 novembre 1668, par Louis XIV, tandis qu'une lettre adressée aux conseillers du Parlement de Toulouse par François Ier restait à 28 fr.

Belgique.

Le général Pontus, ministre de la guerre en Belgique, a adressé, le 15 décembre dernier, une circulaire aux chefs de corps de l'armée pour le prier de communiquer à leurs chefs de musique, en vue d'un concours pour la composition d'un air approprié, "des strophes patriotiques", qu'il a reçues "de l'un des poètes nationaux" de la Belgique, M. Antoine Clezze, et dont "les vers lui paraissent avoir l'allure et l'accent qui conviennent à un chant militaire". Voici quelques strophes de ce poème:

UNION ET PATRIE.

Quand le roi, Belgique chérie,
Fait appel à tous tes enfants,
Honneur au vaillant qui s'écrie:
Comme un fils j'aime la patrie!
Comme un soldat je la défends!
A nos beffrois retentissants
Quand grondait la cloche d'alarmes,
Au nom du droit et du bon sens,
Nos fiers aïeux prenaient les armes.
Au foyer restaient, priant Dieu,
Les vieillards, les enfants, les femmes.
A l'heure sainte de l'adieu
Un baiser unissait les âmes.
Soyons dignes de nos aïeux,
Ces nobles géants de l'histoire!
Ils apparaissent glorieux,
Même trahis par la victoire.
Haut les cœurs, les bras et les fronts!
Nous avons des partis contraires,
Mais à l'appel de nos clairons,
Sous les drapeaux soyons des frères!

Un coup de grisou a éclaté dans le charbonnage de Mons, à Ciply. Il y avait, à ce moment, dans le puits, deux cent cinquante ouvriers. A l'exception de six, ils ont tous pu sortir sains et saufs.

On a retiré trois cadavres.

Le 19 décembre a eu lieu, à Bruxelles, une réunion de deux cents personnes environ, composée du comité et de participants belges à l'Exposition de 1889.

M. Bourée, ministre de France, et M. Berger assistaient à la réunion.

Le président a donné lecture du rapport de M. Carlier, rendant compte des travaux accomplis, jusqu'à présent, pour la participation de la Belgique. Le rapport a été unanimement approuvé.

M. Bourée a pris ensuite la parole. Il a exprimé la vive satisfaction éprouvée par le gouvernement français pour l'empressement des industriels à participer à l'Exposition. Il a dit que cette participation si importante valait, certes bien, une participation officielle. Le ministre de France a profité de l'occasion qui lui était offert pour rappeler les excellents rapports qui unissent les deux pays.

M. Berger a donné de longs détails sur l'emplacement et les installations réservés à la section belge et sur la distribution de la force motrice dans l'Exposition.

Bruxelles, 18 décembre.

La Chambre des représentants a adopté, à l'ouverture, l'article premier de la proposition de M. Coremans, relatif à l'emploi de la langue flamande en matière répressive.

Le gouvernement, qui avait d'abord fait une pâle opposition au projet, s'y est ensuite complètement rallié.

Les députés catholiques flamands ont agi de toute leur influence sur le cabinet pour qu'il se ralliât à la proposition de loi; ils avaient fait entrevoir la probabilité d'une vive opposition contre le gouvernement, s'il n'acceptait pas les propositions du parti flamand.

—La Chambre des représentants a discuté, le 20 décembre, le projet de loi fixant le contingent de l'armée belge pour 1889 à cent mille hommes. Ce projet a été adopté à une grande majorité.

Au cours de la discussion le comte d'Oultremont a déclaré qu'il déposerait, prochainement, sur le bureau de la Chambre, un nouveau projet de loi sur le service militaire personnel.

Le Pectoral Cerise d'Ayer guérit les Rhumes, la Toux, et la Consomption; c'est un expectorant sans pareil.

Italie.

Le comité central de la Ligue pour la liberté et la paix, dont le siège est à Milan, a fait publier un manifeste. Nous en reproduisons la partie la plus importante, que nous trouvons dans les journaux de Paris, du 18 décembre:

Italiens!

Des bruits de guerre—de guerre fratricide—menacent aujourd'hui les peuples dont la seule aspiration est une paix qui allège leur misère et étende au plus grand nombre des citoyens les bienfaits de la civilisation.

Les armements d'un Etat provoquent des armements plus formidables chez son voisin et une trop grande partie des fruits de l'activité productrice est absorbée par des frais de préparations militaires improductifs: on énerve l'industrie et le commerce; on rend plus difficile encore le sort des travailleurs; on prépare à un présent déjà bien triste un avenir plus douloureux encore.

Une paix qui s'appuie sur des effectifs militaires énormes n'est pas moins ruineuse que la guerre elle-même; pour se manifester, elle oblige les gouvernants à une attitude jalouse et menaçante.

Une semblable paix, qui coûte aux nations autant de sacrifices que la guerre, pèse depuis trop longtemps sur les peuples de l'Europe.

Le pays qui, le premier, aura le courage de renverser ce système dépourvu de toute prévoyance, se préparera à lui-même, avec la bénédiction des autres peuples, une éclatante prospérité et une puissance invincible.

Italiens! voilà la mission et la gloire qui vous attendent.

Que l'Italie, qui s'est constituée en déchirant les traités de la Sainte-Alliance, d'abord avec l'aide de la France, ensuite avec l'appui de l'Allemagne; que l'Italie, qui toujours accompagnée des sympathies des peuples civilisés renaissait comme un gage de paix pour la nouvelle Europe, donne ce grand exemple de mettre d'accord les paroles avec les actions, la politique avec la morale, l'intérêt nationale avec celui de la grande famille humaine; qu'elle accomplisse cette mission, bien autrement digne d'elle que de tenir allumé, pour le compte d'autrui, le flambeau de la discorde, et de tourner ses armes contre cette France qui, lorsque nous étions opprimés et divisés, est venue un jour apporter le secours de son cœur et de son sang.

Rome, 16 décembre, 9 h. 10.

Les journaux publient une circulaire du grand maître de la franc-maçonnerie italienne qui invite tous les frères à travailler au maintien de la paix. La franc-maçonnerie doit examiner et chercher avec calme les causes du conflit entre la France et l'Italie pour les faire disparaître. Après avoir parlé de l'affinité de race entre Français Italiens, et de la nécessité qu'ils soient alliés dans les luttes pacifiques pour la liberté et le progrès, le grand-maître déclare que les dissentiments proviennent de l'occupation de Tunis et que, tant qu'elle durera, une réconciliation complète est impossible.

Le *Diritto* fait ressortir la puissance financière de la France, prouvée par la souscription à l'emprunt russe, et énumère les forces offensives et défensives de la triple alliance et celles de la France et de la Russie qui se balancent. Il propose donc un arbitrage pour les questions pendantes, arbitrage qui serait confié aux puissances neutres, comme l'Espagne, la Suède et les Etats d'Amérique.

Rome, 18 décembre, 9 h. 25.

Le comité pour la participation de l'Italie à l'Exposition de Paris a tenu séance hier soir, sous la présidence de M. Villa, qui a résumé le travail du comité et a annoncé que le nombre des adhésions des industriels italiens était supérieur à toute attente. Ces adhésions sont au nombre de 1,200, et l'espace demandé est six fois supérieur à celui qui est

Le comité dispose actuellement de 200,000 francs, mais il a encore besoin au moins de 50,000 francs. Quelques membres proposent de les demander au gouvernement. La majorité, qui y est opposée par crainte d'un refus, décide qu'elle nommera une commission chargée de trouver cette somme. Cette commission tiendra sa première réunion ce soir et rendra compte de ses démarches dans dix jours.

Rome, 20 décembre, 11 h. 50.

Plusieurs manifestations ont eu lieu aujourd'hui pour l'anniversaire de la mort d'Oberdank. Les associations républicaines se sont rendues au Capitole avec une couronne qui ne portait pas de nom, la police ayant interdit le nom d'Oberdank sur le ruban. Il n'y a eu aucun désordre.

Les étudiants manifesteront aussi en l'honneur de leur camarade devant le palais de l'Université. Celle-ci est fermée depuis hier, par suite de désordres causés par le refus du recteur d'accorder aux étudiants une salle pour la commémoration de la mort d'Oberdank.

Rome, 21 décembre, 8 h. 50.

L'anniversaire de la mort d'Oberdank s'est passé sans incident. Les étudiants ont accroché à la porte de l'Université une couronne de laurier sans inscription et sans ruban; puis ils se sont rendus devant la maison d'Oberdank avec une échelle et ont collé, à la hauteur du premier étage, une pancarte portant ces mots: "Ici habitait Guillaume Oberdank, 1882." Cette maison se trouve en face du palazzo Venezia, où est le siège de l'ambassade d'Autriche.

Un journal irrédentiste, qui paraît à Gênes, a été saisi pour l'article qu'il consacre à la mémoire d'Oberdank.

Rome, 18 décembre, 10 h. 30.

M. Castelar a annoncé, à l'un de ses amis, qu'il viendra à Rome dans le courant de janvier, pour faire des conférences sur la nécessité d'une union des races latines.

Saint-Siège.

L'*Osservatore romano* a publié deux lettres qu'il attribue à M. Gladstone sur la question romaine et qui seraient adressées au marquis Hippolyte de Riso, ancien député. La première est ainsi conçue:

"Je suis convaincu que les bonnes relations entre l'Etat et l'Eglise, en Italie, seraient de la plus haute importance pour le bien-être moral, politique, religieux et économique du peuple italien. Mais la question est d'une si grande importance, elle est si compliquée que je craindrais, en voulant porter un jugement sur un point aussi sérieux, sans informations précises et d'un point de vue qui ne correspond pas aux vrais intérêts des deux parties, de faire plus de mal que de bien à l'Italie."

Le marquis de Riso écrivit alors une longue lettre à M. Gladstone pour lui faire connaître le véritable état des choses et des esprits en Italie, et M. Gladstone y répondit ainsi:

"Je m'intéresse grandement à tout ce que vous m'avez écrit dans votre dernière lettre, et je considère la question comme assez sérieuse et importante pour mériter d'être soumise à un arbitrage international. Je me glorifie d'avoir été le promoteur, quand j'étais premier ministre, de l'arbitrage international du tribunal de Genève, pour la question de l'*Alabama*. C'est pourquoi toute proposition qui pourrait avoir pour but de résoudre le difficile problème que vous traitez dans votre lettre aura toujours mes sympathies les plus vives, les plus empressées et les plus chaudes."

Rome, 20 décembre, 8 h. 15.

Les pourparlers entre M. Iswolski et le Vatican ont abouti à un premier résultat. La Russie et le Saint-Siège se sont entendus pour repourvoir aux sièges épiscopaux vacants en Pologne. Les nouveaux évêques seront préconisés dans le prochain consistoire, dont la date n'est pas encore fixée. Le choix des nouveaux prélats est une des raisons qui ont déterminé le pape à retarder ce consistoire. Maintenant les négociations entre la Russie et le Saint-Siège porteront sur la question de la langue à substituer au polonais dans la partie non liturgique des offices.

Rome, 21 décembre, 8 heures.

Le pape, en recevant les rédacteurs de la *Civiltà cattolica*, a déclaré que le moment n'était pas venu pour les catholiques de prendre part à la vie politique.

La comtesse P...... reçoit tous les jours, entre deux et trois heures, son médecin, le docteur C......, homme aimable et spirituel, avec lequel elle aime à causer de mille choses.

L'autre jour, le docteur C...... se présente comme à l'ordinaire et n'est pas reçu. Il prie le domestique de l'annoncer de nouveau.

—Madame, fait le valet de chambre, le docteur demande pourquoi il ne peut entrer chez Madame la comtesse?

—Dis-lui, réplique sa maîtresse, que je suis indisposée!

LASCOUMES.—Décédée hier, jeudi, 3 janvier 1889, à 7 heures du soir, à l'âge de 63 ans, Dame JEAN LASCOUMES, née Julie Rollins. Les amis et connaissances de ses fils Charles, Henry et Albert Victor sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à 3 1/2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, 244 rue Dauphine.

REISS—Décédé jeudi, 3 janvier 1889, à 2 heures a. m., JAMES J. REISS, né à Strasbourg, Alsace, le 4 mars 1822 et résident en cette ville plus de 40 ans. Les amis et connaissances des familles Reiss, Rolling et Gilson sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 4 janvier, à 3 heures p. m., de sa dernière résidence No 281 rue Esplanade, entre Roman et Prieur.

SONIAT—Décédé jeudi, le 3 janvier 1889, à 3 heures P. M., AMÉDÉE SONIAT, à l'âge de 53 ans. Les membres de la famille Soniat sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, vendredi, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la demeure de son beau-frère, M. H. Doussan, No 181 rue Ste-Anne.

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fév

Bureau du chemin de fer d'Orléans—Coin White et Laharpe—Nlle Orléans 3 janvier 1889—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, un dividende de deux (2) pour cent sur le capital actions a été déclaré, à prendre sur les gains des trois (3) derniers mois, payable aux actionnaires sur demande.
P. COUGOT, Secrétaire.
4 janv—5f

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles, coin des rues Carondelet et Huitième—Nlle-Orléans, 3 janvier 1889.—La réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 14 janvier 1889, entre 10 heures A. M. et midi, pour l'élection des directeurs devant servir pendant l'année courante.
Le livre des transferts sera clos jusqu'au 14 janvier 1889.
V. RIVIÈRE, Secrétaire.
4 janv—4 6 13

A A A
V V V
E E E
Z Z Z
VOUS VOUS VOUS
BESOIN BESOIN BESOIN
—DE— —DE— —DE—
Malles? Souliers? Chapeaux?
AVEZ-VOUS BESOIN
—DE— —DE—
VALISES? PANTOUFLES?
—ALLEZ A—
L'ETOILE ROUGE!
Coin Canal et Passage de la Bourse.

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald
& Cie,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway
Sohmer,
Knabe.
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels tres faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

CHRISTMAS
on WHEELS,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

E. BARBIER.
Horloger et Bijoutier,
Montres,
Pendules,
Diamants,
Bijouterie
RÉPARATIONS,
Bas prix et garantie.
60 RUE ROYALE,
ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
9 déc—1 m—Dim, Mer, Ven.

RICHARD MILLIKEN,
Facteur de Sucre et Marchand Commissionnaire,
No. 135 RUE GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
4 déc—3m

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:

Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 47 rue Royale.
9 déc—1 m.

MICHEL LION & CO.,
HABILLEMENTS
Tout faits et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.
CHAPEAUX, CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE.
Nous vendons nos marchandises 25 et 50 pour cent meilleur marché qu'aucun autre magasin afin de liquider notre immense stock.
Nous invitons le public à venir se convaincre de ce que nous avançons.
MICHEL LION & CO.,
13déc—1an 195, 197, 199 DECATUR, Coin Ste-Anne.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

Crescent Insurance Company,
Organisée comme Compagnie Mutuelle en 1849. Réorganisée comme Compagnie d'actionnaires en 1850.
CAPITAL EN ARGENT, - - - - - $400,000
A payé plus de dix millions et demi de dollars de pertes depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées sont remises contre polices d'incendie.
W. E. LYMAN, Président. JOSEPH BOWLING, Vice-Président.
CHAS. E. RICE, Secrétaire. 1 janv—1an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2696.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an Manufacture de wagons une spécialité.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

Salons de billard et café de Miller,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues [illegible].
Salons de [illegible] à quilles.
La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.
Un service poli est assuré.
18 déc—3m

Mme C. DUVOISIN,
SAGE-FEMME,
SUCCESSEUR DE Mme H. BAUSSET,
A transféré son domicile au No 193 Nord Remparts, près Dumaine.
Consultations de 1 à 3 heures P. M. Traitement spécial pour les maladies de dames.
28déc—1m

Bicycles, Tricycles,
Velocipedes,
Doll and Baby
Carriages,
Goat Wagons.

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, coin de la rue Race
1er sept—6m—dim, mar, ven

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
Al Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham Madras Tarcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux.
8 oct—1 an

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE
ARTISTE.
40 rue Toulouse.
11nov—

Sulkies & Harness,
Tally-Hos,
Galloping Horses,
Carts,
Wheelbarrows.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 10nov—

AMUSEMENTS.

Théatre St-Charles de Bidwell.
1889—HEUREUSE ANNÉE A TOUS!—1889
Le distingué Auteur et Acteur, M. JOHN A. STEVENS, secondé par une Compagnie d'Artistes Métropolitains, produira son nouveau drame romantique à succès,
MASK OF LIFE.
Commençant Dimanche, 30 Décembre,
3..... Grandes Matinées de Fetes.....3
Cinq Souvenirs Elégants estimés à $200.
Les présents élégants peuvent maintenant être vus à la vitrière de D. H. HOLMES, 155 Canal, pour être donnés à la Matinée du Jour de l'An, 1er janvier 1889, aux heureux détenteurs des numéros tirés.—Matinées régulières Jeudi 3 jan. et Samedi 5 jan.—La semaine prochaine, "Unknown" et "Narrow Escape". 29déc—

Académie de Musique de Bidwell.
1889—Heureuse Année à tous—1889
L'actrice américaine distinguée,
EFFIE ELLSLER!
Ayant été engagée expressément pour la semaine du Jour de l'An presentera son nouveau drame, le dernier succès du New York Madison Square Theatre, intitulé:
JUDGE NOT.
avec le concours des artistes de New York commençant dimanche 30 décembre 1888.
Trois grandes matinées cette semaine—Quatre souvenirs élégants évalués $200, seront donnés à la matinée du Nouvel An, 1er janvier 1889, à l'heureux porteur du billet gagnant. Matinées régulières mercredi 2 janv. et samedi 5 janv.
La semaine prochaine—Keepsake and Egypt.
29déc—

Assurances et Banques.

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 1er janvier 1889.—Un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sera payé aux actionnaires de cette banque sur demande.
ARTHUR HART, Caissier.
1er jan—4f

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1888.—A une réunion de la Direction, qui a eu lieu ce jour, il a été déclaré un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, payable aux actionnaires sur demande.
J. L. BERCIER, Caissier.
1jan—7f

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1888.—A une réunion du Conseil de Direction tenue le 28 du courant, il a été déclaré un dividende de 4 pour cent payable sur demande aux actionnaires.
HENRY BLACHE, Agissant comme caissier.
1er janv—1 m

State National Bank de la Nouvelle-Orléans.—29 décembre 1888.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenu ce jour, un dividende de TROIS POUR CENT a été déclaré sur les gains des six derniers mois, payable à partir du 4 janvier 1889, aux actionnaires enregistrés à cette date.
T. R. ROACH, Caissier.
30 déc—2 sem

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1888.—L'élection annuelle des directeurs de cette Banque aura lieu à la maison de Banque, 106 rue du Canal, MERCREDI 9 janvier 1889, entre 11 heures A. M. à 2 P. M.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
8déc—1 m

Banque Nationale "Germania."—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1888.—L'élection annuelle pour neuf directeurs de cette banque, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu le MERCREDI 9 janvier 1889, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
J. L. BERCIER, Caissier.
9 déc—1m

State National Bank—Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1888.—L'élection annuelle pour neuf directeurs de cette banque aura lieu au local de la Banque, coin des rues Camp et Commune, le MARDI 15 janvier 1889, de 10 a. m. à 2 p. m.
T. R. ROACH, Caissier.
15 déc—1m

Bureau de la Carondelet Canal and Navigation Company.—Encoignure Villeré et Toulouse, (Vieux Bassin.)—Nouvelle-Orléans, le 27 décembre 1888.—Conformément aux sections 8 et 9 de la charte l'élection annuelle de neuf directeurs aura lieu le 21 JANVIER 1889, (troisième lundi du mois), entre 11 heures a. m. et 2 heures p. m., au bureau de la compagnie.
H. HUARD, Secrétaire.
27déc—27—3,10,17 janv

ciété.

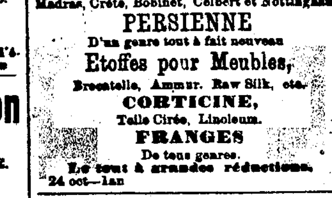
AVIS.

Par consentement mutuel, la Société existant entre nous est dissoute. MM. Ludovic Lafargue et Maurice Lafargue, sous la raison sociale: LAFARGUE FRÈRES, continueront désormais les affaires de notre maison, dont ils assument l'actif et le passif.
LAFARGUE & BRIERRE.

Sous la raison sociale LAFARGUE FRÈRES, nous continuerons désormais les affaires de la maison LAFARGUE & BRIERRE, dont nous assumons l'actif et le passif.
LUDOVIC LAFARGUE.
MAURICE LAFARGUE.
3janv—3f

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.

La nouvelle machine automatique Singer [fil simple]. Elle court d'un trait
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Randle, Agent.
1er sept—6m—V C



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada Mexique, si payé d'avance.

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98......Rue du Canal......98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur. Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

CHARBON! CHARBON!
Nous sommes en mesure de fournir aux familles et aux marchands en général la meilleure qualité de
CHARBON PITTSBURG,
par chalands ou en quantités voulues,
Aux plus bas prix du marché.
Nos facilités sont telles que nous pouvons en tout temps fournir la quantité de charbon commandée.
Les acheteurs trouveront de leur avantage à s'adresser à nous avant de faire leurs achats ailleurs.
Sweeney, Miltenberger & Co.,
30déc—8f 68 rue du Camp.

RANDALL'S
CARRIAGE
REPOSITORY

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ......Administrateur-Gérant.
Samedi soir, 5 janvier, à 7 heures 30,
25me soirée fashionable de souscription:
L'AFRICAINE.
Vasco de Gama......M. Berger.
Dimanche Matinée, 6 janvier, à midi,
CARMEN.
Carmen, Mme Schweyer-Lenatte; Don José, M. Lafarge.
Dimanche soir, 6 janvier, à 8 heures,
JERUSALEM.
Gaston......M. Berger.
N. B.—Une Matinée extraordinaire sera donnée mardi, 8 janvier, glorieux anniversaire de la bataille de Chalmette. 4 janv—2f

GRAND OPERA HOUSE.
CE SOIR—Matinée samedi à 1 heure.
Dernière représentation de la Troupe du Théâtre Union Square
—DANS—
A POSSIBLE CASE.
DIMANCHE, 6 Janvier, le célèbre acteur J. K. EMMETT. 3janv—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Semaine commençant le 3 janvier—Salle de Curiosités—Chanteurs Tyroliens de Volksmith; Don, le plus petit Chien sur terre; Famille Punch and Judy du Prof. Cook. Théâtre No 1—L'amusante comédie: "Our German Friend". Théâtre No 2—Clark & Buskink's Specialty Comedy.
3jan—

PEERLESS DYES Les meilleurs.

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 116 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1889.
Liste de publication.

Abadie Pierre	Gary Louis
About Vve Léon Nicolas	Janis Bastien
	Lafont Noeline
Ainsworth M. L.	Langlès Pierre Louis
Augrin Paul	Lèbe Jacques
Alpuente, Vve	Laférère Pascal
Barbezat Jean Elisa ou ses héritiers	Lemerle
	Levigne Jules
Berenguier Jean An.	Magnen Gaspard Jean Michel
Caillot Joseph	Paragne Jean
Casenave Vincent	Panphile
Champagne François	Perrault de Fontrame
Charpentier Honoré	Peter Joseph
Coulon Evariste	Prevet Lamourier Vve
Courtois Stanislas	Santin Ernest
Dartois Marie	Stoddard Howel
De Ber	Thompson Philip
Desirgues Jules Auge	Tolédano Mme Ve About
Dubreuil Pierre Arsène	
Faur Jean	Vammalle Basile
Faur Léon	Zelle Mme née Léonide About
Ferrère François	

LETTRES.

Basset Louis	Vallet Elise
Vincent Alexandre	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er janvier 1889.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

EUGENE BRAQUET
Successeur de Pierre Dufort
Entrepreneur de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. 1an

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP,
169......Rue Conti......169
Sinia—Dim

Rapport sur la situation de la
Banque Mutuelle Nationale
A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,
A la clôture des affaires le 12 décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$736,303 83
Surtirages garantis et non garantis	2,393 30
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres actions et bons	121,612 50
Dû par agents approuvés de réserve	100,781 99
Dû par d'autres banques nationales	5,760 80
Dû par banques d'Etat et banquiers	50,284 50
Propriétés foncières, meubles et accessoires	60,701 20
Dépenses courantes et taxes payées	9,858 16
Echanges du Clearing House	123,828 44
Billets d'autres banques	9,000 00
Papier de circulation fractionnaire, nickels et sous	1,862 18
Espèces	27,100 00
Billets legal tender	74,300 00
Certificats de dépôt des Etats-Unis pour legal tenders	120,000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des Etat-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$1,496,026 90

PASSIF.

Capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	100,000 00
Profits non-divisés	28,917 90
Billets de banques nationales en circulation	45,000 00
Dividendes non payés	224 00
Dépôts individuels sujets à être retirés	962,787 67
Certificats de dépôt sur demande	25,100 00
Chèques certifiés	932 38
Dû à d'autres banques nationales	8,010 77
Dû à banques d'Etat et banquiers	27,154 16
Total	$1,496,026 90

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLÉANS.
Moi, JOHN T. HARDIE, président de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.
JNO. T. HARDIE, Président.
Fait sous serment devant moi, ce 17e jour de décembre, 1888.
JAS. FAHEY, Notaire.
Pour copie conforme:
LLOYD R. COLEMAN, L. C. FALLON, P. FOURCHY, Directeurs.
19déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 3 JANVIER—CLASSE No 102.
Tirage de 4 heures P. M.

74	7	17	71	27	16	58	18	25	2	76	40

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et officiellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 3 janvier 1889—4 heures P. M.
J. A. A. BOURSEAU, W. F. PINCKARD, DAN. A. WILSON. Commissaires.
Les listes officielles de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.